

une vitesse folle », ajoute celui qui a été affecté en Inde, en Zambie, au Zimbabwe et au Cameroun, et qui a travaillé en détachement à l'Agence canadienne de développement international et au Bureau du Conseil privé.

Le plus grand changement qu'il a observé au sein du Ministère se trouve dans la composition de l'effectif. « La composition du personnel est plus équilibrée quant à la représentation des deux sexes et beaucoup plus représentative de la diversité du Canada qu'au moment où je suis entré en fonction en 1981. »

En général, les changements au sein de la fonction publique se sont accélérés et les nouveaux employés doivent en tenir compte, dit-il. « À l'heure actuelle, je ne chercherais pas à planifier une carrière à long terme, tout simplement parce que ce ne serait pas envisageable. Fixez-vous plutôt des objectifs pour les deux à cinq prochaines années. De cette façon, si vous demeurez curieux et flexible, vous aurez beaucoup de plaisir à travailler au Ministère. »

Caitlin Workman, qui agit depuis six mois à titre de porte-parole au Service des relations avec les médias (commerce), compte travailler encore de nombreuses années au Ministère. « L'atmosphère au MAECI est très spéciale. J'aime la générosité dont tous ont fait preuve pour m'accueillir et m'encadrer. »

Caitlin, qui est la fille d'un correspondant à l'étranger du milieu télévisuel, a développé très jeune le goût de vivre à l'étranger. À l'âge de huit ans, elle a quitté le Canada avec sa famille et a vécu pendant 15 ans à Jérusalem et à Paris. Le fait d'avoir été élevée dans un milieu cosmopolite explique en partie sa volonté de se joindre au MAECI.

Elle estime que le secteur des communications du Ministère est plus passionnant que jamais. « Les communications sont aux premières lignes des réalisations du gouvernement. La nouvelle génération réclame l'utilisation des nouveaux médias, notamment Twitter, Facebook et les blogues. Les communications entrent dans une toute nouvelle ère et je me réjouis à l'idée d'en faire partie. »

France Desilets, qui a pris sa retraite il y a 11 mois après avoir occupé 10 postes à l'étranger au cours de sa carrière, affirme avoir connu deux grandes sources de bonheur au MAECI : les voyages et les nombreuses amitiés qu'elle a nouées avec ses collègues.

Le conseil qu'elle donnerait aux nouveaux employés est simple. « Pour mener une carrière intéressante, vous devez miser sur deux choses : les relations et l'apprentissage. Faites connaissance avec vos collègues et tirez des enseignements de chacun d'eux, du préposé à l'entretien au chef de mission. Toute votre carrière deviendra alors une expérience de croissance, et à son terme, vous conserverez un souvenir heureux de vos années passées au MAECI. »

Il y a dix mois, Amanda Klamman a obtenu un poste au Ministère à titre d'agente des opérations sur le terrain au sein du Groupe de travail sur l'Afghanistan. Dès le début, dès sa première semaine au travail en fait, on lui a confié de lourdes responsabilités, notamment l'organisation d'une série de 37 réunions, dans la région de la capitale nationale, pour le nouveau chef de mission adjoint à Kaboul. « Je n'avais jamais fait ça avant, mais j'ai été emballée que l'on m'ait confié une tâche de cette ampleur si tôt. »

Elle ne prétend pas connaître ce que l'avenir lui réserve, mais elle peut presque garantir que l'éventail des défis qu'elle devra relever rendra sa carrière fort intéressante.

« J'ai constaté, dès mon arrivée, que tous semblaient envisager leur avenir au Ministère. Ici, vous ne poursuivez pas une seule carrière, mais une série de minicarrières. Vous vous déplacez d'un endroit à un autre et relevez de nouveaux défis chaque fois. »



photo : Charles Enman/MAECI
Dave Edwards est un agent du Service extérieur chevronné qui célébrera bientôt ses 30 ans de service au MAECI.



photo : Charles Enman/MAECI
Caitlin Workman est ravie de faire partie du « nouveau monde des communications » au MAECI.



photo : Charles Enman/MAECI
Amanda Klamman, fraîchement nommée agente des opérations sur le terrain pour le Groupe de travail sur l'Afghanistan, affirme qu'il est exaltant de se voir confier de telles responsabilités si tôt dans sa carrière.

« À mon avis, c'est une formule gagnante pour une vie professionnelle stimulante. »

Des générations d'employés ont mené une même carrière passionnante au MAECI, chaque recrue s'imprégnant de la culture du Ministère et de son engagement envers l'excellence au contact de ses collègues expérimentés. Ainsi s'effectue le passage du flambeau, de génération en génération.

Veillez consulter Notre Monde en ligne afin d'accéder à un article au sujet du rêve d'une jeune fille de travailler au Ministère : « La diversité vue par un enfant ».